



HAL
open science

La construction des identités de genre en EPS, le cas de la danse à l'école primaire

Sophie Notredame

► **To cite this version:**

Sophie Notredame. La construction des identités de genre en EPS, le cas de la danse à l'école primaire. Education. 2013. dumas-00861821

HAL Id: dumas-00861821

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00861821v1>

Submitted on 17 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNÉE (M2)
ANNÉE 2012/2013**

MEMOIRE : LA CONSTRUCTION DES IDENTITÉS DE
GENRE EN EPS, LE CAS DE LA DANSE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

NOM ET PRÉNOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SÉMINAIRE : Mierzejewski Stephan
DISCIPLINE DE RECHERCHE: EPS

NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT :Notredame Sophie
SITE DE FORMATION : IUFM Villeneuve d'Ascq
SECTION : 2

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
École interne de l'Université d'Artois



Remerciements

Je remercie tout d'abord l'école André de Lille et plus précisément l'enseignante de maternelle qui a accepté de me recevoir lors de sa séance en danse. Elle m'a accueillie au sein de sa classe, m'a fait partager une séance enrichissante, à la fois pour mes recherches dans le cadre de mon mémoire, mais à la fois d'un point de vue pédagogique. Je la remercie de m'avoir accordé ce temps.

Ensuite, je remercie également Monsieur Stephan Mierzejewski, qui m'a formé tout au long de ces deux années d'initiation à la recherche avec beaucoup de pédagogie. J'ai pu dès lors évoluer dans mes représentations, et avancer progressivement dans l'élaboration de ce mémoire.

Sommaire

| | |
|--|----|
| <u>Introduction générale</u> | 5 |
| <u>Partie 1 : Cadre théorique</u> | 7 |
| I) <u>Questionnement</u> | 7 |
| a) Objet d'étude et problématique | 7 |
| b) Présentation des différentes hypothèses | 7 |
| II) <u>Analyse théorique</u> | 8 |
| a) La socialisation familiale | 8 |
| b) Le contenu d'enseignement et les pratiques sociales de références | 9 |
| c) Relation et rapports entre pairs | 12 |
| <u>Partie 2 : Cadre méthodologique</u> | 13 |
| III) <u>Protocole mis en œuvre</u> | 13 |
| a) Intérêt de l'investigation | 13 |
| b) Choix de l'instrument d'investigation | 13 |
| c) Grille d'observation | 15 |
| d) Choix du panel | 16 |
| IV) <u>Présentation des résultats</u> | 17 |
| a) Contextualisation de l'observation | 17 |
| b) Premières implications de genre | 18 |
| c) L'enseignante : sa pédagogie et son dispositif d'enseignement | 19 |

| | |
|---|----|
| d) Les modalités de pratique | 21 |
| e) Les interactions | 23 |
| | |
| V) <u>Réflexions personnelles</u> | 25 |
| | |
| a) Point de vue pédagogique | 24 |
| b) Perspective de poursuite : l'entretien | 25 |
| | |
| VI) <u>Conclusion</u> | 27 |
| | |
| VII) <u>Annexes</u> | 28 |
| | |
| • Annexe n°1 = grille d'observation | 28 |
| • Annexe n°2 = guide d'entretien | 34 |
| | |
| VIII) <u>Bibliographie</u> | 37 |

Introduction

Dans le cadre du master SMEEF spécialité « Professorat des Écoles », nous sommes amenés à effectuer un mémoire, à élaborer un objet d'étude théorique. Au début du travail d'initiation à la recherche, j'ai choisi de réaliser ce projet dans le cadre du séminaire EPS, étant investie personnellement dans diverses associations sportives, et notamment dans une association de danse. Ainsi, c'est donc par le biais de la danse que j'ai décidé d'aborder mon objet d'étude.

Mes expériences en tant que danseuse mais aussi et surtout en tant qu'élève, m'ont amené à établir le constat que la danse était peu pratiquée à l'école et qu'elle semblait principalement destinée aux filles. D'ailleurs COLTICE Michelle (2006) nous dit que « l'enseignement de la danse scolaire, en France, reste un enseignement marginal, essentiellement pratiqué par des enseignantes et pour des groupes volontaires majoritairement féminins »

Partant de mes présupposés et de quelques lectures initiales, je me suis posée plusieurs questions. Est-ce que la pratique de la danse en milieu scolaire mixte peut engendrer des différences ou influencer sur la construction de genre des élèves ? Est-ce que cette activité est souvent pratiquée ? Et surtout quelles sont les motivations poussant un enseignant à vouloir mettre en place une activité à connotation féminine dans des classes qui sont au jour d'aujourd'hui mixtes ?

Toutefois, il était important pour moi de relier mon intérêt pour ce sujet, au milieu professionnel que je vise : l'enseignement à l'école primaire. En effet, il me semble nécessaire d'un point de vue pédagogique, de prendre conscience des effets sociaux ou moteurs que peuvent engendrer certaines pratiques en EPS sur les élèves.

Ainsi, c'est en partant de présupposés, de questionnements personnels, de différentes lectures mais aussi d'échanges avec des professeurs que j'ai donc donné à mon mémoire la thématique suivante : **la construction des identités de genre en EPS, le cas de la danse à l'école primaire.**

Ce rapport d'étape s'articulera en cinq temps majeurs. Tout d'abord je présenterai de manière précise la problématique ainsi que les hypothèses initiales que nous pouvons

émettre. Puis j'élaborerai un cadre théorique permettant d'apporter des bases concrètes à notre réflexion. Ensuite, je m'attarderai sur le protocole mis en place afin de recueillir les données. Je verrai alors l'intérêt de mes investigations, les données qu'elles sont susceptibles de produire et qui semblent cohérentes par rapport au questionnement. Suite à cela je présenterai les résultats de l'observation. Ces résultats seront analysés en les croisant avec les informations apportées par le cadre théorique. Enfin, la dernière partie sera consacrée à des réflexions personnelles aboutissant à un élargissement pédagogique. Je verrai alors en quoi il est intéressant pour un futur enseignant de se poser les questions de la construction de l'identité de genre en EPS et plus particulièrement en danse, une activité majoritairement connotée féminine. C'est alors que je présenterai les perspectives de poursuite. En effet afin d'avoir des résultats plus probants, il aurait fallu cumuler à la fois plusieurs observations mais également insérer des entretiens. C'est la technique de l'entretien que je présenterai alors, en essayant de comprendre ce qu'elle pourrait apprendre et apporter de plus dans le cadre de ce sujet.

Partie 1 : Cadre théorique

I) Questionnement

a) Objet d'étude et problématique

Comme nous l'avons vu précédemment dans l'introduction, j'ai choisi de cibler mes recherches sur les facteurs qui interviennent dans la construction sociale des identités de genre en EPS et plus précisément dans la pratique de la danse à l'école primaire. En effet, j'ai pu constater après diverses lectures et notamment dans les recherches de COLTICE Michelle (2006) que « l'identité sexuelle des sujets influence la valeur que ceux-ci accordent aux activités qu'ils pratiquent » Il serait donc intéressant de comprendre comment l'identité sexuelle des élèves peut être reliée à l'enseignement de la danse et à la perception de cette activité, à la fois du point de vue des enseignants mais aussi du point de vue des élèves.

Par cet objet d'étude, je me demande alors *quels facteurs sociaux peuvent intervenir dans le rapport qu'entretiennent les filles, les garçons et les enseignants dans l'enseignement ou la pratique de la danse ?*

b) Présentation des différentes hypothèses

Progressivement, d'une lecture à l'autre, j'ai pu identifier un certain nombres de facteurs pouvant influencer sur la construction des inégalités sexuées dans la pratique de l'EPS. Cela a pu faire émerger différentes hypothèses de départ : le rôle du professeur, les programmes officiels, le contexte culturel et éducatif de l'enfant.

Cependant et suite à une recherche plus approfondie, quatre facteurs, par leur récurrence, ont semblé être importants dans la construction des identités de genre en EPS : la socialisation familiale, les pratiques sociales de référence, le type de pratique enseignante, et enfin les rapports entre pairs.

Il semble important de préciser que ces facteurs ne doivent pas être dissociés complètement. En effet, il est intéressant également d'observer comment s'articulent

socialisation familiale, socialisation scolaire et intervention du professeur, dans le rôle qu'ils jouent dans la construction des identités sexuées.

II) Analyse théorique

a) La socialisation familiale

Je m'appuierai essentiellement sur la socialisation dans cette partie afin de tenter de répondre à mes hypothèses de départ et de comprendre certains processus. En effet, comme le définit Darmon (2006), la socialisation c'est : « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné, par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert, apprend, intériorise, incorpore, intègre, des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement ». S'appuyer sur la socialisation pourrait alors me permettre de comprendre de quelle manière se construit l'identité de genre.

Il est important, dans cette partie, de montrer que la première construction d'identité de genre naît et se construit au sein de la famille de l'enfant avant même qu'il ne devienne élève. En effet, c'est dans le cadre privé, et en partie sous l'influence des idéologies et idées des parents, que se forment certaines opinions de l'enfant à son jeune âge. L'identité de genre en fait partie et commence à se construire dans la famille de l'enfant. Toutefois, cette socialisation ne se joue pas que par la parole. En effet, elle se joue aussi par incorporation. Les aspects corporels sont très importants et doivent être pris en compte. Ainsi, ce facteur n'est pas à négliger car il pourrait permettre de comprendre certaines appréhensions, certains préjugés ou au contraire un certain engouement envers la pratique de certains sports, et en particulier dans ce cas présent envers la pratique de la danse.

Ainsi, Vigneron C. (2006) a montré que : « le corps des enfants, se modèle en premier lieu dans la famille et les expériences motrices, dans les attitudes exigées, dans les jeux encouragés ou au contraire interdits selon le sexe, qui s'avèrent déterminants pour la vie physique future des adultes » elle ajoute même que « les enfants apprennent très tôt, dans leur famille et à l'école que certaines pratiques sont conformes à leur sexe, ils tentent alors de se conformer au modèle de genre qui leur est attribué »

Par ces deux extraits, nous pouvons mettre en avant de manière plus précise, le rôle de la

famille dans la construction de l'identité de genre d'un enfant. Il est vrai que spontanément les parents vont attribuer à leurs enfants des activités qu'ils jugent conformes à leurs sexes, sans se soucier que ces choix auront une incidence dans la vie sportive future des enfants. En effet, ces derniers vont s'appuyer sur les bases et les modèles acquis dès leur propre enfance et dès lors s'en servir pour se construire tout au long de leur scolarité dans un premier temps, mais aussi tout au long de leur vie d'adulte.

Cette socialisation familiale va donc jouer un rôle durable dans la vie de l'enfant en faisant partie de son contexte culturel.

L'identité de genre est donc une construction et cette notion fut notamment développée par Coupey S. (1995) : « Filles et garçons apprennent dans leur corps à vivre leur genre ». Le corps fait donc partie d'une construction sociale et Bourdieu (1977) disait d'ailleurs que : « le corps, dans ce qu'il a de plus naturel en apparence, est un produit social ». Ainsi la sociologie nous permet de voir que, selon l'appartenance sociale de l'enfant, ce dernier ne va pas ressentir son corps de la même manière qu'une autre personne. Cela peut s'observer notamment au niveau des pratiques corporelles et sportives. Faure S. (2011) nous dit d'ailleurs à ce propos que : « les pratiques sportives, dans les valeurs et savoir-faire qu'elles véhiculent, sont également marquées socialement ».

La socialisation familiale a donc un rôle à jouer dans l'identité de genre et c'est pour cette raison qu'il serait intéressant d'étayer davantage ce facteur afin de voir toute l'étendue de l'influence qu'il peut avoir dans le domaine de l'EPS.

Nous pouvons également insister sur le fait que l'on trouve une incidence, une articulation de cette dynamique de socialisation dans les pratiques pédagogiques, dans la mise en œuvre de l'enseignement et dans le comportement de l'enseignant. Ces enseignants qui se sont construits également une identité de genre. Ce sera d'ailleurs l'objet de la partie suivante.

b) Le contenu d'enseignement et les pratiques sociales de références

J'ai choisi de mettre également l'accent sur les enseignants. En effet, pour répondre à la problématique posée la socialisation de l'enseignant peut être intéressante. On pourrait alors observer la manière dont cela peut jouer sur sa façon d'enseigner, sur le type de danse choisi, ... C'est pourquoi ce cadre théorique sur les contenus d'enseignement et les

pratiques sociales de référence me semble pertinent. Il permettra de nous donner des pistes, en vue d'une observation en classe ou d'un futur entretien.

Le corps enseignant représente donc l'un des facteurs pouvant influencer sur la construction de l'identité de genre des élèves. C'est par leurs interventions, par les modalités de pratique et d'évaluations choisies, par l'action de programmation, par l'accent porté sur telle valeur corporelle ou encore par leur propre expérience sportive que les enseignants peuvent avoir ce rôle déterminant chez les élèves.

Tout d'abord le maître peut influencer sur l'identité de genre des élèves par **ses interactions en classe**. Par ses attentes, ses réactions ou encore ses attitudes, il peut volontairement ou involontairement marquer une différence entre les filles et les garçons. Duru-Bellat M. (1995) nous dit d'ailleurs que : « les conceptions personnelles des enseignants transparaissent au travers de leurs interactions pédagogiques avec les élèves des deux sexes [...] les attentes des maîtres s'avèrent particulièrement différenciées dans les matières supposées convenir inégalement aux élèves des deux sexes ». Une idée sous-jacente intervient, en effet, en plus de l'attente des professeurs, va être pris en compte le regard et le jugement que portent ces derniers sur certaines activités sportives. On peut se demander alors s'ils font des différences et si, pour eux, certaines activités sont connotées plus féminines que masculines et inversement. Dans ce cas il serait alors pertinent de voir si cette connotation a une influence sur la programmation des activités, sur les modalités de pratique et sur l'accent porté sur telle ou telle valeur corporelle.

Il est donc intéressant également de regarder si **les choix d'activités des professeurs** ont un rôle également. Plusieurs auteurs se sont posés la question, dont par exemple DAVISSE A. et LOUVEAU C. (1998) « Pourquoi faire plutôt volley que basket ? Combat que danse ? Pourquoi programmer les activités entre deux périodes de vacances ? Autant de choix souvent implicites qui font la vie quotidienne d'un(e) enseignant(e). » En effet même si le curriculum formel demande à ce que les activités soient variées et accessibles à tous, le curriculum réel montre tout de même quelques points de divergences. Ainsi, Combaz G. et Hoibian O. (2007) ont montré que : « le curriculum réel montre que l'on donne la priorité à certaines activités physiques »

On pourrait alors émettre l'hypothèse que les choix pédagogiques des professeurs

sont le reflet de leurs conceptions personnelles et peuvent être décisifs dans la construction des identités de genre des élèves du primaire.

De plus, nous pouvons citer une lecture qui s'appuie essentiellement sur le cas de la danse. Concernant cette activité sportive, les travaux de Faure S. et Garcia M-C .(2003) apportent des idées très intéressantes, en effet elles nous disent que : « Les attentes des professeurs envers les filles et les garçons, dans les cours de danse, ne sont pas identiques. Aux filles : plutôt le travail d'esthétisation, de composition chorégraphique ; aux garçons : davantage de performances physiques ». Ainsi, on pourrait penser que les différences entre les sexes qui sont faites ou peuvent être faites dans la pratique de la danse, par le maître, auraient un rôle dans la construction des identités de genre.

De plus, diverses formes de danse existent et peuvent être proposées. Ainsi, on pourrait penser que la forme de danse proposée, c'est à dire plutôt classique, moderne ou encore contemporaine, peut être aussi l'un des facteurs influant sur l'identité de genre des élèves.

Concernant ce sujet, les travaux de Faure S. et Garcia M-C (2003) m'ont beaucoup aidée. En effet, elles ont montré que : « face aux réticences des garçons d'origines sociales populaires vis-à-vis de la danse scolaire (qui renvoie à une forme de danse contemporaine), l'école se devait d'être plus « ouverte » à la culture de ces élèves. En ce sens, de nombreux enseignants se sont saisis des possibilités d'introduction de la danse hip-hop et de capoeira. Ils ont élaboré des projets pédagogiques autour des « cultures urbaines » censées être plus proches de la culture populaire juvénile. »

On remarquera alors que cet apport de danse plus urbaine a été réalisé suite au fait que les garçons n'appréciaient pas certaines formes de danses plus traditionnelles. Cela laisse à penser qu'il y a des divergences entre filles et garçons. Il serait alors intéressant de voir si ce sont ces différences qui sont au cœur de la construction des identités de genre.

D'ailleurs, les deux auteures citées précédemment nous disent à ce propos : « la mixité induit un renforcement des comportements de « genre » et donc des stéréotypes sociaux et sexuels quant au comportement, aux goûts et aux compétences que les filles et les garçons sont censés incarner. »

Le fait que les garçons et les filles soient contraints de pratiquer la même forme de danse peut donc aussi jouer sur leur construction d'identité de genre.

c) Relation et rapports entre pairs

Cette partie concernant les relations entre pairs pourra être mise en parallèle avec l'observation en classe.

Comme nous l'avons vu précédemment, filles et garçons vivent et évoluent ensemble à l'école. On pourrait alors émettre l'hypothèse que les rapports qu'ils entretiennent entre eux, dans le cadre scolaire, peuvent jouer sur leur propre construction d'identité sexuée.

Ainsi, les enfants se construisent au sein d'une classe, avec la présence d'autres élèves, leurs pairs, avec lesquels ils entretiennent de nombreux rapports. Duru-Bellat M. (1995) nous dit que : « Dans la classe, où ils passent une grande partie de leur temps et se forment progressivement une image d'eux-mêmes, les enfants reçoivent, au-delà des interactions strictement pédagogiques, une grande quantité d'informations sur les comportements adéquats par le jeu des contacts avec les pairs. » Ainsi, la relation avec les pairs est un aspect important de l'expérience scolaire, cela peut jouer un rôle sur la socialisation scolaire des élèves. D'ailleurs, Gasparini R. (2010) nous dit que : « La socialisation des enfants par l'école peut aussi être indirecte, non volontaire, par l'observation des comportements des autres, de leur manière de parler » Les enfants sont donc influencés consciemment ou non par le comportement de leurs pairs et en les observant, ils sont amenés à former leur jugement, leur caractère, ... De ce fait, c'est un ensemble de pratiques et de relations que l'on peut observer : leurs pratiques langagières, sportives, leurs discussions, ... nous permettant de comprendre leur construction de genre.

Ainsi et par exemple, si un garçon de la classe, par sa socialisation familiale ne souhaite pas pratiquer la danse, jugeant cette activité trop féminine, il est possible que, par la relation qu'il entretient avec ses pairs, il puisse les dissuader également de ne pas pratiquer l'activité proposée. Ce rapport entre enfants est donc un facteur important et non négligeable permettant de comprendre comment se construisent les élèves, et notamment au niveau de la construction de leur identité sexuée.

Partie 2 : Cadre méthodologique

III) Protocole mis en œuvre

a) Intérêt de l'investigation

Ma problématique étant posée, j'ai pu mettre en avant des hypothèses venant à la fois de mes présupposés initiaux mais aussi et surtout de mes lectures. C'est dans le but d'y répondre « partiellement », qu'il faut alors mener une investigation plus concrète sur le terrain.

Au cours de l'élaboration de ma partie théorique, j'ai pu faire de nombreuses lectures intéressantes concernant l'enseignement de la danse et le rapport avec la construction sexuée des élèves. Toutefois peu d'auteurs ont étayé leurs propos par une illustration, une recherche dans le milieu de l'école primaire. Au contraire, bien souvent ils mettaient l'accent sur le cas du collège ou du lycée.

Mes investigations me serviront donc à recueillir des données concernant l'enseignement de la danse à l'école primaire, afin de voir si la construction des identités de genre y est également présente. On pourrait alors voir si les facteurs dominants dans cette construction sexuée, sont identiques en fonction de l'âge des élèves à qui s'adresse l'activité danse.

Je souhaite que les données recueillies, balayent le plus de facteurs possibles, et comme nous le verrons ultérieurement la socialisation familiale, les pratiques enseignantes, les interactions entre le professeur et les élèves devront, entre autres, être présentes.

Je veillerai avant tout à ce que ces données soient cohérentes par rapport à mon objet d'étude et aux différentes questions que j'ai pu me poser au cours de l'élaboration de ce rapport d'étape.

b) Choix de l'instrument d'investigation

J'ai souhaité utiliser une démarche de recherche compréhensive encore appelée démarche subjective. En effet, mon but avec ce type d'investigation, est de m'intéresser au sens que les acteurs donnent à leur conduite, à leur ressenti. Cette entrée par le subjectif me

semble riche dans le sens où elle permet d'accéder directement aux éléments qui animent l'action des individus. Je ne recherchais pas de réponses fermées, mais à l'inverse des réponses « ouvertes » me permettant d'établir des liens entre les informations données par les personnes interrogées et notre objet d'étude.

Pour ce faire, je compte utiliser tout d'abord la technique de l'observation en milieu scolaire mais aussi dans un second temps la technique des entretiens en interviewant l'enseignant qui aura mis en place la séance observée. Mon but est alors d'avoir dans un premier temps une observation sur le terrain, puis dans une perspective de poursuite de ce travail de recherche, j'aimerais effectuer un entretien. Le fait de regrouper ces deux techniques me semble alors pertinent afin d'avoir un recueil de données assez complet. En effet, l'observation en classe me permettrait de voir ce qui se passe réellement sur le terrain. C'est à dire observer à la fois la construction du cadre pédagogique du professeur, les relations, la communication, les modalités de pratique, ... Puis l'entretien me permettra de recueillir des perceptions personnelles, des opinions, des points de vues. L'enseignant pourrait même livrer sa conception pédagogique de l'enseignement de la danse. Je pourrai également voir si ses propos sont en adéquation avec la mise en place de la séance de danse.

Le choix de commencer soit par l'entretien, soit par l'observation a été déterminé en fonction de mon emploi du temps et de celui de l'enseignante qui m'a accueillie. D'ailleurs, commencer par l'entretien ou plutôt par l'observation comportait des aspects négatifs et positifs dans les deux cas. En effet, commencer par un entretien donnerait alors à l'observation un but de vérification des propos. Toutefois, ayant conscience de ce qu'ils ont pu me dire lors de l'entretien, les enseignants pourraient se sentir obligés de construire leur séance dans un cadre proche de ce qu'ils m'ont dit, et les résultats pourraient alors être faussés.

A l'inverse, commencer par une observation pourrait fausser les résultats d'un futur entretien dans le sens où les enseignants se sentiraient obligés de répondre aux questions, en tenant compte de ce qu'ils ont fait lors de leur séance.

Il convient enfin de préciser que ces deux méthodes s'insèrent dans une logique qualitative c'est à dire que le sens subjectif, donné par les acteurs, sur leur pratique ou leur environnement se trouvera au centre de notre analyse. Cependant notre démarche d'enquête telle qu'elle vient d'être présentée ne pourra pas aboutir à une conclusion définitive, à une

réponse formelle en rapport avec notre problématique et nos hypothèses de départ. En effet, pour cela il m'aurait fallu à la fois plus de temps, mais aussi un panel très varié et enfin des observations nombreuses dans des contextes scolaires et avec des acteurs différents.

c) grille d'observation

L'observation en contexte scolaire est la démarche de recueil de données que j'ai souhaité effectuer. En effet, j'ai eu l'opportunité d'observer une séance de danse en classe de maternelle. Dans le but de préparer cette investigation j'ai élaboré une grille d'observation.

Cette dernière va me permettre de voir la pratique de l'enseignant dans un premier temps mais aussi et surtout les effets que cela produit sur la construction des identités de genre, je vais pouvoir observer la réaction et les effets produits sur les élèves. Un acteur nouveau sera donc mis en exergue.

Lors de la construction de la grille d'observation, j'ai décidé de la décomposer en points importants, afin de structurer l'ensemble. (cf annexe n°1)

Il est important selon moi de la structurer, afin de ne pas me disperser et de retenir les éléments essentiels, ceux pouvant me conduire à une analyse de données significative.

C'est ainsi que j'ai déterminé quatre points majeurs à savoir : observations générales, pédagogie du professeur, modalités de pratique de la danse et l'activité des élèves.

Toutefois, il faut préciser que cette grille est trop complète. J'utiliserai, au moment de l'observation, une grille simplifiée, ne contenant que certains points importants. Le but étant de pouvoir observer, sans être toujours centrée sur mes cases à remplir.

Le premier point sert essentiellement à contextualiser l'observation avec des informations du type : nombre de garçons, présence de musique ...

Ensuite j'ai choisi d'observer de manière plus attentive la pédagogie du professeur mais essentiellement en relation avec la danse. C'est pourquoi il n'y a pas d'observation concernant sa gestion de l'autorité, sa position dans l'espace, ... Je me centre uniquement sur des détails significatifs concernant la mise en place de sa séance de danse. Pour ce faire je m'attarderai sur la gestion du groupe classe : est-ce que l'enseignante fait des groupes, est-ce qu'elle compose des groupes mixtes, est-ce qu'elle propose le même type de danse à

tous les élèves,....

Je m'attarderai également sur les modalités de pratique de la danse. En effet, certaines lectures me font penser que selon le type de danse proposé la construction de l'identité de genre peut être différente. Les enfants ne ressentiront pas, par exemple, la même émotion s'ils doivent pratiquer du hip-hop ou de la danse classique. De plus, la consigne sera intéressante, en effet les effets seront différents selon que l'on demande aux élèves d'être « souple et gracieux » ou selon qu'on leur demande d'effectuer des pas « rapides et saccadés ». Ces informations me semblent essentielles dans le sens où elles caractériseront le type de danse avec ses influences, mais aussi parce que ce sont des données que nous ne pourrions pas obtenir avec un simple entretien.

En dernier lieu, j'observerai l'activité des élèves avec notamment la relations entre pairs. Tout d'abord je me centrerai sur les élèves. En effet, nous avons pu voir dans le cadre théorique que les élèves pouvaient être influencés par le contact avec leurs pairs. Je distinguerai mes observations en fonction du sexe à savoir : les filles entre elles, les garçons entre eux, et les filles et les garçons afin de voir si cela peut aussi influencer la construction de l'identité de genre. Dans un dernier temps j'analyserai les interactions entre le professeur et les élèves. Est-ce que le professeur , encourage, motive, réprimande, ... ?

d) Choix du panel

S'agissant de l'observation j'aurai souhaité varier les acteurs. Il aurait été intéressant d'observer des élèves d'âges différents, car la sexualité évolue tout comme la représentation du genre. J'aurai également voulu trouver des classes qui pratiquent des danses différentes : classique, moderne, contemporaine, ...

Toutefois, avec le temps qui nous est imparti mais aussi avec la difficulté de trouver des enseignants mettant en place des activités danse, j'utiliserai le panel que j'ai à ma disposition. Je pense que l'essentiel est surtout de recueillir des données pertinentes et de mener à bien mon observation.

Enfin concernant l'entretien que je souhaiterais effectuer dans une perspective de poursuite de ce mémoire, je pense qu'il faudrait trouver des enseignants différents. Il me semble intéressant d'avoir des hommes, des femmes, mais aussi des personnes d'âges différents. Enfin, varier le contexte scolaire aurait pu aussi apporter des éléments utiles.

IV) Présentation des résultats

a) Contextualisation de l'observation

L'observation en contexte scolaire était l'une de mes démarches de recueil de données. J'ai eu l'opportunité de mener cette observation lors d'une séance de danse en classe de moyenne section. Celle-ci s'est déroulée à l'école André de Lille. J'y ai alors observé une séance de danse mise en place par deux enseignantes au cours d'un décloisonnement. Mon but premier pour l'observation, était de voir les effets que la pratique de la danse peut produire sur la construction des identités de genre. Les enfants étaient âgés de 3 à 4 ans. L'intérêt d'observer des enfants de cet âge par rapport à la construction des identités sexuées, c'est qu'ils se situent à la jonction d'une socialisation familiale mais aussi d'une socialisation scolaire qui se forment progressivement.

La technique d'observation en milieu scolaire est riche dans le sens où elle m'a permis, tout d'abord, de voir ce qui se passe réellement sur le terrain. Puis, elle m'a permis également de voir de nombreux éléments à savoir : le dispositif de l'enseignante, sa stratégie de remédiation, la construction du cadre pédagogique du professeur, les relations, la communication, les modalités de pratique, les consignes ...

Ces points sont intéressants à observer et à analyser dans le cadre de mon mémoire. En effet, comme j'ai pu l'expliquer dans mon cadre théorique, ce sont des facteurs qui sont susceptibles d'avoir une influence sur la construction sociale des identités de genre.

L'observation m'a donc permis de voir, à la fois le rôle qu'ils peuvent jouer, mais aussi et surtout comment ces points s'articulent entre eux.

Pour ce faire je me suis attardée sur trois axes majeurs, comme le reflète ma grille d'observation. J'ai donc observé de manière attentive **la pédagogie du professeur, les modalités de pratique de la danse et l'activité des élèves et leurs interactions.**

Pour mener à bien mon observation je me suis appuyée sur une grille d'observation, (comme j'ai pu l'expliquer précédemment). Afin de mieux comprendre l'analyse, je ferai de nombreuses références à cette grille située en annexe 1 de mon mémoire.

b) Premières implications de genre

La séance s'est déroulée avec 18 élèves, il y avait 6 garçons et 12 filles. Avant de commencer, l'enseignante a demandé aux élèves de se mettre en condition. Il n'y avait pas de tenue imposée, en revanche l'enseignante a souhaité que les élèves soient pieds nus pour danser.

Cela est l'un des premiers points intéressants et surtout d'un point de vue moteur. Il est vrai que danser en chaussette augmente les risques de glisser, surtout si le sol est un parquet. Il semblait donc plus légitime que les élèves dansent pieds nus afin d'avoir une meilleure adhérence mais aussi une meilleure aisance dans leurs mouvements (sans cette crainte de pouvoir glisser).

C'est dans ce contexte qu'intervient ma première remarque. En effet, mon observation s'est déroulée lors la période hivernale, de nombreuses petites filles portaient donc des collants. Je n'ai pas tout de suite relevé le nombre exact des filles concernées, ne pensant pas qu'il s'agissait là d'un point d'analyse important. Ce point, qui pourrait sembler être un détail insignifiant, a son importance dans le sens où ces jeunes élèves n'ont donc pas pu danser à pieds nus. L'enseignante leur a laissé la possibilité de les enlever, mais il vrai que cela prend du temps à enlever mais aussi à remettre, aucune des filles n'a souhaité le faire. Ainsi, et indépendamment de leur volonté, elles n'étaient pas dans les mêmes conditions que les élèves garçons ou des élèves filles portant un pantalon.

Cette remarque me semble révélatrice d'un des éléments influant sur la construction des identités de genre. En effet, les collants sont associés à un phénomène sociétal, celui de faire porter cet accessoire à des filles. Cela représente une implication sexuée, une inculcation féminine spécifique qui est porteuse de conséquences.

Or, et même si le dispositif mis en place par l'enseignante cherchait réellement à dépasser la séparation des rôles masculins et féminins et à rejeter les stéréotypes, la norme féminine imbriquée derrière ce simple port de collants peut bloquer ce processus de mélange des genres. Cela a une réelle implication sur la construction des identités sexuées. Les petites filles sont alors à même de penser qu'il n'est pas juste qu'elles ne puissent pas danser dans les mêmes conditions que les garçons, sous prétexte que sont des filles, et que la société veut que les filles portent des collants. Elles peuvent même inconsciemment prendre conscience du fait que les collants ne leur permettent pas la même aisance dans les

mouvements. C'est donc une contrainte de genre sociétale ayant une implication sur la motricité.

Ce que je tend à montrer par cet exemple des collants, c'est que la socialisation qui se joue derrière ce phénomène de société, a un rôle implicite dans la construction des identités. Cela se répercute directement sur la vie de l'enfant, sur la vie de l'élève et dans ce cas dans le cadre d'une séance de danse. En effet, et comme nous avons pu le démontrer, la socialisation est un processus qui tend à façonner l'individu, à le conditionner par la société. Ici, ces jeunes filles sont conditionnées par une tenue vestimentaire que la société reconnaît et souhaite comme strictement féminine.

c) L'enseignante : sa pédagogie et son dispositif d'enseignement

Une fois tous les élèves prêts, l'enseignante a alors pu démarrer sa séance. Mon travail d'observation s'est donc centré en partie sur la pédagogie du professeur. D'ailleurs, sur ce point, différents éléments semblent intéressants.

En premier lieu, il est important de rappeler que je me suis attardée uniquement sur des détails significatifs concernant la mise en place de sa séance de danse et non pas sur sa gestion de l'autorité, sa position dans l'espace... J'ai donc observé essentiellement la gestion du groupe classe : est-ce que l'enseignante fait des groupes ?, est-ce qu'elle compose des groupes mixtes ?, est-ce qu'elle propose le même type de danse à tous les élèves ? ,....

En effet, nous avons vu que cela avait une importance dans la construction des identités de genre. Car par leurs interventions, par les modalités de pratiques, et l'accent porté sur telle valeur corporelle les enseignants sont porteurs de ce rôle déterminant chez les élèves

Je peux dire tout d'abord que l'enseignante a comme objectif principal de créer des liens, des contacts entre les élèves filles et garçons. La pratique de la danse est mise en lien avec un projet qu'elle a intitulé «Se rencontrer dans la danse, réaliser un travail avec l'autre, l'accompagner ». L'intérêt de ce projet est double. Il est intéressant du point de vue de la construction des identités de genre dans le sens où cela permet aux enfants d'aller vers l'autre, qu'il soit du même sexe ou non. Mais il l'est aussi car il a pour but de permettre à des enfants égocentriques (facteur lié à l'âge) d'apprendre à s'ouvrir à l'autre par le biais de la danse. Cela est d'ailleurs intéressant du point de vue de la socialisation entre pairs. Comme nous l'avons vu lors d'une séance en classe, et plus précisément ici lors d'une

séance de danse, les enfants reçoivent, en plus des simples interactions pédagogiques, de nombreuses informations sur les « comportements adéquats par le jeu des contacts avec les pairs ». Le fait de mélanger, de rassembler les élèves et de favoriser le contact est donc révélateur de l'objectif qu'a l'enseignante de rejeter les stéréotypes de genre.

J'ai également observé que dans le dispositif d'enseignement, afin de favoriser le mélange des élèves, l'enseignante a composé elle-même les groupes de danse. Toutefois il me semble important de préciser que pour le premier exercice les élèves ont pu composer leur groupe eux-mêmes. Cela fut intéressant car j'ai remarqué que spontanément les élèves ne se mélangeaient pas. Ainsi, il y a eu la répartition suivante : 5 groupes de filles, 2 groupes de garçons et seulement 2 groupes mixtes. Ce comportement me paraît révélateur, car il nous permet de comprendre qu'à cet âge les filles et les garçons écartent spontanément tout contact avec le sexe opposé. Ils se construisent et évoluent séparément.

En revanche, concernant les groupes formés par l'enseignante, on remarque qu'il y a eu une volonté d'avoir un panel de situations variées. Ainsi elle a composé les groupes suivants : trio féminin, quatuor masculin, duo mixte, quintette mixte (4 filles et 1 garçon), solo féminin et enfin le groupe classe ensemble. Nous analyserons plus précisément les conséquences de ce choix de groupe ultérieurement dans l'analyse.

Nous pouvons également penser que le fait de créer ces groupes mixtes est à la fois dans le but de créer des contacts, mais aussi pour limiter la création de différences. En effet, comme nous avons pu le voir lors de nos lectures, la danse est une activité qui porte naturellement une connotation féminine : Julhe et Mirousse (2011) « La danse, pris au sens large, est souvent envisagée comme un exemple typique d'activités de loisirs conduisant à l'inculcation précoce de normes corporelles propres au féminin ». Ainsi, les différences qui pourraient être créées semblent limitées. Cela dû également au fait que l'objectif est le même pour tous, tout comme les exercices. D'ailleurs on peut observer une inversion systématique des rôles, pour que chaque élève puisse réaliser l'exercice demandé. Ainsi, les activités mixtes et hétérogènes de l'enseignante permettent de réduire implicitement des inégalités forcément présentes du fait d'un parcours différent, d'une formation différente de l'individu. En effet, le jeune individu se forme via des modes de socialisation différentes et complémentaires, on parlera alors, comme nous avons pu le voir dans le cadre théorique de la socialisation sexuée familiale, de la socialisation scolaire et de la socialisation entre pairs.

d) Modalités de pratique

Je m'attarderai également sur les modalités de pratique de la danse. En effet, certaines lectures m'ont amenée à penser que selon le type de danse proposé, la construction de l'identité de genre peut être différente. Les remarques de Faure et Garcia allaient dans ce sens, elles avaient montré que certains professeurs avaient fait le choix d'introduire du Hip-Hop à l'école afin d'ouvrir le champ culturel et de favoriser l'adhésion de tous : que ce soit du point de vue social mais aussi du point de vue de la mixité. Les garçons préférant alors un type de danse moins stéréotypé féminin que pourrait l'être par exemple la danse classique. Il est vrai que les enfants ne ressentiront pas, par exemple, la même émotion s'ils doivent pratiquer du hip-hop ou de la danse classique.

C'est alors que le choix de cette enseignante semble intéressant car il ne rentre pas dans un cadre précis, dans une volonté de reproduction et d'acquisition des bases d'un type de danse en particulier. En effet, l'enseignante souhaite qu'ils se rencontrent dans la danse, mais une danse libre, créée par les élèves. C'est une danse improvisée qui va à l'encontre de gestes formalisés. En effet, dans le dispositif mis en place par l'enseignante, j'ai pu faire la remarque suivante : aucun type de danse n'est privilégié, d'ailleurs il n'y a pas de musique. Lors d'un petit entretien post-observation je lui ai demandé d'explicitier ce choix. Elle m'a confié ne pas vouloir imposer de style ou de type de danse afin de ne pas ancrer les élèves dans des stéréotypes mais plutôt de les laisser naturellement trouver leur voie. On s'éloigne alors de l'inculcation de normes corporelles propres au féminin ou au masculin et qui devrait permettre à priori d'observer des comportements plutôt neutres.

En dépit de ce support plutôt neutre et qui semble être le plus ouvert possible, j'ai tout de même observé des comportements assez stéréotypés pouvant être alors porteurs de différences et influant sur la construction des identités de genre

Dans ce contexte, les observations concernant les consignes ont pu être révélatrices de divers éléments. En effet, la consigne est intéressante voire primordiale si l'on veut comprendre le but de l'exercice et les effets que cela peut avoir sur la construction des identités de genre. Ainsi et par exemple, les effets seront différents selon que l'on demande aux élèves d'être « souple et gracieux » ou selon qu'on leur demande d'effectuer des pas « rapides et saccadés ».

Pour élaborer cette analyse je me suis appuyée sur une étude de Geneviève Cogérino, qui avait recensé les items présents dans les consignes de l'enseignant pour les catégoriser soit dans un cadre masculin ou dans un cadre féminin. J'ai repris les mêmes items à savoir : « rapide, fort, belliqueux, extérieur, abstrait, agressivité, sécurité, protection, grande mobilité, audace, goût du risque, désir de liberté, saccadé, contenir l'émotion, agir sur l'autre, imposer, ... » pour les items masculins, les termes « passif, lisse, mou, lent, faible, paisible, intérieur, concret, instabilité, émotivité, préhension fine, courtes, fluides, exprimer l'émotion » concernant l'aspect féminin et certains items neutres comme : « geste, corps, mouvement, entendre, musique, intention,... » ou sans hiérarchie : « lent et rapide, fort et faible, ... »

J'ai donc analysé les différents termes employés au cours de cette séance de danse afin de voir si cela pouvait influencer les élèves. Concernant les items masculins, j'ai remarqué tout d'abord qu'il n'y en pas eu pendant la séance. En revanche, quelques termes ont été employés lors de l'entretien post-observation. Ainsi, l'enseignante a utilisé certains items pour parler de l'activité des élèves (surtout pour les garçons) : « goût du risque » avec les figures, « cascades », la « mobilité », la « performance »

En revanche, elle a employé des items féminins au sein de la séance de danse, ces termes sont les suivants : « fluidité » , « émotion » , « souplesse »

Il est vrai que j'ai pu noter cette différence dans les comportements des élèves. Ils ne semblent pas ressentir la danse de la même manière. Cela a surtout été révélateur lorsque l'enseignante a composé volontairement des groupes.

Tout d'abord il y a eu un **trio féminin**, les filles tournent sur elle-même, roulent, utilisent le sol, effectuent des mouvements très lents. L'ensemble était gracieux et harmonieux.

Ensuite, on a eu un **quatuor masculin**, les garçons ont effectué les mêmes mouvements que les filles à savoir : ils tournent sur eux-même, ils utilisent le sol. Toutefois, le point intéressant est qu'ils ont surtout créé des choses nouvelles, comme des équilibres, des pirouettes, ils courent, ils tombent, ils glissent, se placent en position d'équilibre sur une main et un pied. De manière générale, ils osent prendre des risques.

Ensuite il y a eu un **duo mixte**, ces deux élèves ont tourné en rond en prenant le même sens. J'ai observé dans le comportement de ces enfants qu'ils cherchaient à s'éviter, il y avait une absence de contact. Cependant, le **deuxième duo mixte** a réagi de manière totalement différente. Ces deux enfants se sont imités, ils ont réalisé les mêmes

mouvements. C'est le garçon qui a pris l'initiative de la création des mouvements, la fille a simplement imité. D'ailleurs l'enseignante a félicité ce duo « Bravo, vous vous êtes rencontrés dans la danse » C'est d'ailleurs sur ce dernier point que je vais revenir en cette fin d'analyse.

e) Les interactions

Lors de cette observation j'ai pris conscience de l'importance des interactions, surtout de celles entre le professeur et les élèves.

L'enseignante a sollicité ses élèves à de nombreuses reprises, elle les aidait en cas de difficulté, ou donnait un exemple. Les interactions concernaient aussi bien les filles que les garçons. L'enseignante cherchait surtout à encourager la beauté du mouvement, l'originalité ou le contact. D'ailleurs un garçon a réalisé un mouvement très féminin de style danse classique, il tournait en rond sur la pointe des pieds. L'enseignante l'a encouragé en lui disant « je vois de belles choses » Les élèves n'ont pas réagi à cette remarque, je n'ai pas relevé de moqueries, toutefois ils n'ont pas cherché non plus à l'imiter. Cette remarque est intéressante car Duru-Bellat M. (1995) nous dit que : « les conceptions personnelles des enseignants transparaissent au travers de leurs interactions pédagogiques avec les élèves ». Cela pourrait donc donner un indice aux élèves concernant ce que l'enseignant aime ou ce qu'elle pourrait attendre.

Concernant cette fois les interactions entre les élèves on pourra faire différentes remarques. S'agissant des interactions orales on peut dire qu'il n'y en a presque pas eu. En effet, les élèves avaient pour consigne principale de faire le silence, le silence était obligatoire afin de favoriser la concentration et le ressenti de ses émotions. En revanche, il y a eu des interactions corporelles par le biais du contact créé lors des différents exercices : garde une main sur le corps de ton camarade pendant qu'il danse, ...

Concernant les attitudes des élèves, j'ai pu remarquer une certaine rivalité chez les filles. Ce n'est que mon impression personnelle, mais j'avais le sentiment qu'elles voulaient aller vers la beauté des gestes et faire mieux que leurs camarades. Tandis que les garçons étaient plus dans une optique de création de mouvements nouveaux ou d'application de mouvements déjà vus.

En conclusion de cette observation, on pourra retenir que dans cette séance ce n'est pas le support qui a influencé les stéréotypes. Cependant il ne les a pas évité. Ainsi, on peut donc dire que je n'ai pas observé d'inculcation précoce des identités sexuées mais davantage des implications, des effets sexués. Ces effets représentent des comportements différents qui sont sexués et différenciés du point de vue du genre, car les élèves ne s'approprient pas le support, l'espace et la discipline de la même façon en fonction de leur sexe.

V) Réflexions personnelles

a) Point de vue pédagogique

Puisque dans tout ce dispositif, rien ne semblait véritablement sexiste, ou en tout cas ne produisant pas directement d'inculcation de genre, il serait utile d'en retirer les points importants. Ces points pourront alors être pris en compte dans un point de vue pédagogique, mais aussi dans une perspective de carrière dans l'enseignement.

La première chose qui me semble évidente et importante c'est d'avoir conscience de l'existence des différences. Cette différence est inévitable, personne n'est identique, chacun se construit différemment, en fonction de son expérience, de son entourage, ... Cela fait d'ailleurs référence aux différentes socialisations que nous avons pu évoquer. La socialisation familiale, scolaire ou sociétale pousse l'individu à se construire et à prendre un chemin qui sera forcément différent de celui que vont prendre ses pairs. Être au fait de l'existence de ces différences c'est mieux les appréhender, mieux les gérer quand nous devons y faire face. Cela ne concerne pas que le domaine du sport, mais également les autres domaines d'apprentissages que nous pouvons trouver à l'école primaire.

Ainsi, cela m'a permis de prendre également conscience de la nécessité de mettre en place un dispositif permettant soit de limiter les différences soit d'y remédier. Comme ce fut le cas lors de la séance observée, l'enseignante a géré l'hétérogénéité et les différences en composant elle-même des groupes et en favorisant ainsi le mélange, la mixité et le contact entre pairs.

Un autre point a également retenu mon attention, ce point me semble être en lien avec mon avenir professionnel. En effet, l'enseignante, à la fois lors de l'observation mais

aussi durant l'entretien post-observation, a insisté sur le fait d'éviter le plus possible d'inculquer des stéréotypes. En effet, les enfants sont confrontés quotidiennement à des stéréotypes de genre : à la télévision, dans leur famille. Il faut que l'école permette aux élèves de trouver leur voie, et de concevoir des opinions qui leurs sont propres. Cela est à la fois réutilisable dans le domaine du sport comme dans les autres domaines ou disciplines de l'école primaire. Il faut favoriser le contact entre les élèves et des champs d'apprentissages ouverts et neutres. C'est d'ailleurs l'une des compétences d'un professeur des écoles, agir en tant que fonctionnaire de l'état de façon éthique et responsable, en étant neutre et en ne divulguant pas d'opinions.

b) Perspective de poursuite

Comme j'ai pu le dire auparavant, il serait nécessaire de poursuivre cette recherche en multipliant les observations mais également en élargissant le champ d'actions. L'entretien est l'un de mes choix, une technique de recueil de données que je souhaiterais effectuer et mettre en place dans une perspective de poursuite de cette recherche. Dans le but de préparer la mise en place de mon enquête future, j'ai déjà pu élaborer un guide d'entretien.

J'ai choisi d'organiser ce guide d'entretien en plusieurs items. Chaque item est en lien avec mes différentes hypothèses de départ. Ainsi, je compte aborder des questions relatives à la socialisation familiale du professeur, à ses pratiques sociales de référence, mais aussi à sa pédagogie.

Mon premier item concerne le parcours sportif personnel du professeur. Ces questions me permettront tout d'abord de placer mon interlocuteur dans un climat de confiance, de le mettre à l'aise, puis de connaître son avis concernant les sports de manière générale en me ciblant progressivement sur la danse.

Mon second item se centre davantage sur la socialisation familiale du professeur. Ces questions ont été, pour ma part, les plus complexes à élaborer. En effet, je voulais qu'elles soient subtiles pour que l'enseignant n'ait pas de « soupçons » quant à la nature des données que je souhaite recueillir. Ce que je veux connaître avant tout, c'est la place du sport dans sa famille mais surtout de la danse. Savoir si l'enseignant a grandi dans un contexte familial dans lequel certains sports étaient connotés sexuellement et notamment la danse. Je vais essayer de construire mon propos en me ciblant sur la personne, sur

l'enseignant, pour élargir progressivement mon propos vers sa famille.

Mon troisième item concerne le parcours sportif scolaire du professeur. J'ai choisi de le placer à cet endroit afin de faire un lien plutôt naturel avec « l'enfance » de l'enseignant que nous aurons pu évoquer, via la socialisation familiale. Je souhaite alors recueillir des informations relatives à ce qui a pu marquer l'enseignant sur l'enseignement de l'EPS et de la danse (ou non) quand il n'était encore qu'un élève. C'est à dire lorsqu'il n'avait pas encore d'avis pédagogiques, sans les idéologies éducatives qu'il peut avoir en étant devenu enseignant.

Enfin mon dernier item concerne plus concrètement la pédagogie du professeur. Je souhaite alors connaître sa conception pédagogique de certaines APSA et notamment celle de la danse. Essayer de comprendre de quelle manière il conçoit l'enseignement de la danse, quelle modalité il a choisi de mettre en place, quelle est la place de l'activité danse au sein de la programmation, comment il gère l'hétérogénéité et la mixité dans la pratique de la danse, ...

De manière générale, j'ai essayé de mettre un ordre logique dans mes propos. Pour moi, cela rend l'exercice un peu plus facile dans le sens où ça me permettrait de ne pas oublier de points importants, et de structurer l'entretien.

Il faudra également que j'essaie d'être souple dans mon questionnement, que je laisse l'enseignant intervenir spontanément même s'il ne cadre plus avec mes questions. Le laisser parler sans « cadre » pourrait aussi être intéressant et me donner des occasions de relancer certains sujets, ou également d'explorer des horizons auxquels je n'avais pas pensé.

Je pense que l'observation peut être un complément intéressant de l'entretien. En effet associer les actes à la parole peut être enrichissant. Par l'entretien je me centre essentiellement sur l'enseignant et sa conception.

V) Conclusion

L'objet de cette recherche était donc de s'interroger sur les facteurs qui interviennent dans la construction sociale des identités de genre en EPS à travers l'activité danse.

Après avoir expliqué ce choix d'orientation de notre objet d'étude, nous avons pu observer que certaines APSA et notamment la danse, pouvaient influencer la construction de genre des élèves de l'école primaire

L'idée était alors de voir quels facteurs sociaux étaient à même de causer ces différences et cette influence. Par le biais des lectures et de notre observation, on a pu remarquer que la construction des identités de genre des élèves de primaire, était dû à de nombreux facteurs, à différentes variables, à la fois différents mais surtout complémentaires entre eux.

L'observation en classe a donc permis de répondre à certaines de nos hypothèses. Tout d'abord, l'enseignant a un rôle à jouer dans la mise en œuvre de son enseignement, via ses interactions, sa pédagogie, le choix du type de danse pratiqué Et même si sa pratique tend à éviter une démarche sexiste, ce sont alors les différentes socialisations et les interactions des élèves qui entrent en jeu. Ainsi chaque APSA tend à influencer la construction de genre des élèves. Concernant maintenant la danse, il est vrai qu'elle semble en générer davantage. Dans le sens où elle requiert une implication du corps très forte. Chaque élève doit ressentir la danse via une incorporation personnelle qui lui est propre, ressentir des émotions particulières, ...

Enfin, même si ce mémoire n'a qu'un caractère d'initiation et un caractère exploratoire, je pense qu'il pourrait être utile de le poursuivre. A la fois car il permet de soulever des éléments pédagogiques intéressants. Mais aussi car dans une perspective de poursuite, plusieurs démarches pourraient être mises en place afin d'étoffer nos résultats et de répondre de manière plus concrète et plus aboutie à notre hypothèse de départ. Tout d'abord nous pourrions diversifier les observations dans des milieux variés, avec des classes de différents niveaux, avec une pratique de danse différente. Puis, dans un second temps, nous pourrions introduire des entretiens afin d'insister sur le rôle qu'a le professeur des écoles dans la construction de genre de ses élèves et surtout dans le cas de la danse à l'école primaire

VI) Annexes

Annexe n°1 = Grille d'observation

a) Observations générales

| | Observations |
|---|---|
| Est-ce un enseignant ou une enseignante ? | Une enseignante |
| Nombre de garçons | 6 |
| Nombre de filles | 12 |
| Y a-t-il de la musique ? Si oui, de quel type ? | Il n'y avait pas de musique lors de la séance observée. Cependant la PE a dit qu'il lui arrivait d'en utiliser de temps en temps. Toutefois elle précise que dans ce cas, la consigne est de danser avec la musique et non sur la musique. Par exemple elle met en place des exercices demandant d'écouter dans un premier temps la musique, puis dans un deuxième temps de danser avec le souvenir de cette musique, la sensation qu'elle a apporté, ... |
| Les enfants ont-ils une tenue ou un accessoire en particulier ? | Il n'y a pas de tenue mais les enfants doivent danser pieds nus. D'ailleurs les filles étaient en difficulté car à cette période de l'année beaucoup d'entre elles portaient des collants. Elles n'étaient donc pas vraiment dans les mêmes conditions que les garçons (collants : filles glissent plus facilement, moins d'appui fixe) |
| Espace : limité ou non ? | L'espace n'est pas limité, toutefois la salle est divisée en deux parties : - coin danseur - coin spectateur, observateur |
| Utilisation d'un matériel ? | Les enfants n'utilisent pas d'objets (en tout cas pas pour cette séance car la PE a déjà demandé aux élèves de danser avec des bancs ou des chaises) |

b) Concernant la pédagogie du professeur je vais devoir observer :

| | Observations |
|---|---|
| Quels sont les objectifs de la situation proposée? | Se rencontrer dans la danse, réaliser un travail avec l'autre, l'accompagner |
| Comment les objectifs sont-ils présentés ? | L'intérêt est de permettre à des enfants égocentriques (facteur liée à l'âge) d'apprendre à s'ouvrir à l'autre par le biais de la danse. Cet objectif est présenté via la passation de consignes où le PE insiste sur le rapport à l'autre, le contact qu'il faut créer avec son camarade. Mais cela passe aussi par une illustration, la PE montre aux élèves la démarche à suivre, elle donne un exemple |
| Quelles conceptions implicites, l'enseignant a-t-il de sa situation de danse ? | |
| Est-ce que l'enseignant mélange les élèves ? Ou fait-il des groupes ? Si oui de quel type ? | L'enseignante mélange les élèves. Mais pour la première activité, les élèves sont libres de se mettre avec les élèves de leur choix. On remarque alors que spontanément, les élèves ne se mélangent pas Répartition est la suivante : groupe filles : 5 / groupe garçons : 2 / groupe mixtes : 2 |
| Comment l'enseignant présente-t-il la séance de danse ? Lien avec d'autres séances ? | Lien avec l'apprentissage lié aux semaines précédentes. Lien avec d'autres séances : Parallèle avec l'histoire des arts et la création d'un cahier de danse dans lequel les enfants y insèrent des photos, des dessins, leur représentation de la danse en pâte à modeler. On pratique également le photo langage |
| Est-ce que l'enseignant propose le même exercice pour tous les élèves ? | Oui. Il y a d'ailleurs une inversion systématique des rôles, pour que chaque élève puisse réaliser l'exercice demandé |
| Est-ce que l'enseignant donne le | Oui |

| | |
|---|--|
| <p>même objectif à tous ? Est-ce qu'il a les mêmes critères d'évaluation ?</p> <p>Quelles solutions propose-t-il aux élèves en difficulté ? (type de remédiation différenciation, ...)</p> <p>L'enseignant s'adresse-t-il plus aux garçons ou aux filles ?</p> | <p>Donne un modèle, on montre l'exemple, et il y a beaucoup de sollicitations</p> <p>Nombre d'interactions avec les filles :</p> <p>Nombre d'interactions avec les garçons :</p> <p>Observations :</p> |
| <p>L'enseignant s'adresse-t-il de la même façon aux filles qu'aux garçons ?</p> | |
| <p>L'enseignant fait-il des remarques particulières ? Si oui à qui davantage et pourquoi ?</p> | |
| <p>L'enseignant conseille-t-il les élèves ?</p> | <p>Oui, elle donne des indications, des possibilités de mouvement, elle illustre et montre ce qu'il faut faire si le résultat n'est pas assez original ou si l'exercice n'est pas vraiment compris</p> |
| <p>L'enseignant encourage-t-il les élèves ?</p> | <p>Oui, par exemple : « Je vois de belles choses »</p> |

c) Concernant les modalités de pratique de la danse je vais devoir observer :

- la répartition des connotations¹ :

| | Oui (indiquer le nombre) | Non (indiquer le nombre) | Impressions / interprétations |
|---|--------------------------|--------------------------|--|
| Items masculins : « rapide, fort, belliqueux, extérieur, abstrait, agressivité, sécurité, protection, grande mobilité, audace, goût du risque, désir de liberté, saccadé, contenir l'émotion, agir sur l'autre, imposer, ... » | | | Il n'y en pas eu pendant la séance mais lors d'un entretien réalisé suite à l'observation, la PE a utilisé certains items pour parler de l'activité de certains élèves (surtout pour les garçons) : goût du risque avec les figures, cascades, la mobilité, la performance |
| Items féminins : « passif, lisse, mou, lent, faible, paisible, intérieur, concret, instabilité, émotivité, préhension fine, courtes, fluides, exprimer l'émotion | lent | | Idem avec les termes : fluidité, émotions, souplesse Utilisation du terme compétition pour parler des filles |
| Items neutres : « geste, corps, mouvement, entendre, musique, intention,... » ou sans | | | Geste, corps, mouvement, contact, toucher |

1 Filles et garçons en EPS, Geneviève Cogérino

| | | | |
|--|--|--|--|
| hiérarchie : « lent et rapide, fort et faible, ... » | | | |
|--|--|--|--|

- La logique interne de l'activité : modalités, ...

| | Observations |
|---|---|
| L'enseignant mélange différents genres? | L'enseignante n'impose pas de genre. Pour elle, imposer un genre serait faire entrer les élèves dans des stéréotypes (alors que les élèves selon elle, sont suffisamment imprégnés de stéréotypes via la TV). Elle laisse volontairement les élèves, chercher leur chemin |
| L'enseignant ne propose qu'un type de danse ? | Non, il y a une liberté , on les laisse s'exprimer |
| L'enseignant propose de la danse individuelle, en duo ou en groupe ? Contact ou non ? | Il y a de tout Contact : oui, via le processus d'accompagnement et de rencontre dans la danse |
| Quel est le but de son activité danse (imaginaire, émotion, synchronisation ...) | Imagination et surtout le ressenti : le but est de sentir l'autre, l'écouter par la danse : attention, toucher, ... |
| Répétition de gestes ? | Non, uniquement des propositions de mouvements. |
| Est-ce que les élèves doivent présenter leur danse, ou reproduire une chorégraphie ou créer des mouvements ?, ... | Création de mouvements, ils peuvent bouger et danser de manière libre ou avec l'autre. La PE donne des indications (jouer avec le sol, créer un contact avec l'autre, suivre l'autre avec sa main, ...) |

d) Concernant les activités des élèves je vais devoir observer :

- Relations entre les élèves et relation entre les élèves et l'activité

| | Observations |
|---|--|
| Est-ce que les filles se parlent entre elles ? | Pas vraiment, car l'une des consignes de travail est de travailler en silence !! il faut écouter l'autre avec son corps. |
| Est-ce que les garçons se parlent entre eux ? | Idem |
| Quel est le comportement des garçons envers les filles ? | Pas vraiment de moqueries, il ne vont pas spontanément vers elles pour la danse |
| Quel est le comportement des filles envers les garçons ? | Idem |
| Comment réagissent les filles à l'annonce de l'activité ? (enthousiasme, mécontentement, ...) | |
| Comment réagissent les garçons à l'annonce de l'activité ?(enthousiasme, mécontentement, ...) | |
| Quel est le comportement des filles entre elles ? | |
| Quel est le comportement des garçons entre eux ? | |
| Y a-t-il échanges de paroles entre les garçons et les filles ? | Non |
| Y a-t-il entraide ou rivalité entre les garçons et les filles ? Entre les filles entre elles ? Et entre les garçons | Rivalité pour les filles, c'est mon impression personnelle. J'ai ressenti que les filles voulaient aller vers la beauté des gestes et faire mieux que les camarades. Alors que les garçons sont plus dans une optique de création de |

| | |
|---|--|
| entre eux ? | mouvements nouveaux ou d'application de mouvements |
| Y a-t-il des moqueries ? Si oui de qui ou de quoi ? | Non, au contraire il y a beaucoup de respect, d'attention et d'écoute y compris lorsque les élèves observent les camarades |

Annexe n°2 = Guide d'entretien

Questions générales (approche)

- Depuis quand êtes-vous professeur des écoles ?
- Quand avez-vous souhaité devenir professeur des écoles ? Et pourquoi ?
- Quel parcours avez-vous suivi ?
- Quel domaine préférez-vous enseigner ?

Questions relatives au parcours sportif personnel :

- Aimez-vous le sport ?
- Avez-vous une pratique sportive préférée ?
- De manière générale, quelle place occupent les activités physiques et sportives dans votre vie ?
- Faites-vous du sport ? Si oui, à quelle fréquence ?
- A quel niveau pratiquez-vous cette activité ?
- Si non, en avez-vous fait auparavant ? de quel sport s'agissait-il ?
- Si oui, pourquoi ? Par plaisir, compétition, pour se défouler, pour entretenir son corps, pour faire plaisir aux parents, ...
- Quel sport préférez-vous ?
- Aimez-vous les sports artistiques ?
- Que pensez-vous de la danse ? En avez-vous déjà pratiqué ? Si oui à quel titre : occasionnel, en club ?
- Etes-vous déjà allée voir un spectacle de danse ?

Questions concernant la socialisation familiale :

- A quel âge avez-vous commencé à faire du sport ?

- Comment s'est construit votre goût pour cette activité ?
- Est-ce qu'un membre de votre famille pratique le même sport ?
- De manière générale, est-ce que les membres de votre famille aiment le sport ? Vous encouragent-ils dans votre activité ?
- Est-ce que, parmi les membres de votre famille, une personne pratique une activité danse ?

Questions sur le parcours sportif à l'école du professeur:

- Durant votre scolarité, comment avez-vous vécu les cours d'éducation physique et sportive ?
- Avez-vous eu des activités danse en EPS ? Quel souvenir en gardez-vous ?
- Si oui quel type de danse était pratiqué ?
- Est-ce que c'est l'enseignant lui même qui faisait le cours de danse ou est-ce qu'il s'agissait d'un intervenant ?
- Des choses vous ont-elles marquées sur l'intérêt ou la difficulté de mettre en œuvre cette activité ?
- Quel était le rapport entre les élèves durant cette activité danse ?
- Est-ce que les garçons pratiquaient aussi l'activité danse ? Si non pourquoi ? Et que faisaient-ils ?

Questions relatives à la pédagogie du professeur :

- Et vous maintenant, dans votre expérience professionnelle, quelle importance donnez-vous à l'enseignant des activités physiques et sportives ?
- Avez-vous un intervenant pour les cours d'EPS ? En avez-vous déjà eu un ?
- Avez-vous des préférences dans les différentes APSA ?
- Quelle importance revêt pour vous la danse comme support d'enseignement et pourquoi ?
- Quelle place occupe la danse dans votre programmation ? Quelle fréquence ?
- Quel type de danse mettez-vous en place dans vos cours ?
- Qu'est-ce que vous observez chez les élèves, est-ce une activité qu'ils apprécient ? Est-ce pareil pour les filles et les garçons ?

- Si non comment expliquez-vous cela ? Et comment essayez-vous de prendre en compte ces différences ?
- Finalement, pensez-vous que l'activité danse correspond plus aux filles ou au contraire cette activité est plutôt mixte et peut convenir à la fois aux garçons et aux filles ?

VII) Bibliographie

- VIGNERON, S. Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : déterminisme biologique ou fabrication scolaire, *Revue Française de Pédagogie*, 2006, n° 154, p 1-15
- COUPEY, S. Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons, *Revue Française de Pédagogie*, 1995, n°110, p 37-50
- BOURDIEU, P. Remarques provisoires sur la perception sociale du corps, *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 1977, avril
- HUET B. , GAL-PETITFAUX N. , 2011, L'expérience corporelle, éditions EPS, p45-59
- DURU-BELLAT M. , Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales, *Revue Française de Pédagogie*, 1995, n° 110, p75-109
- FAURE S. , GARCIA M-C. , Le corps dans l'enseignement scolaire : regard sociologique, *Revue Française de Pédagogie*, 2003, n°144, p 85-94
- DARMON M. , La socialisation, éditions A.Colin, 2006, p 6
- COMBAZ G. , HOIBIAN O. , La construction scolaire des inégalités entre filles et garçons. Le cas de l'éducation physique et sportive dans le second degré en France, *Actualité de la Recherche en Education et en Formation*, 2007, p 1-10
- GASPARINI Rachel, Doudous, sucettes et tétines : la socialisation des enfants à ces « objets transitionnels », *Enfances et cultures*, <http://www.enfanceetculture.culture.gouv.fr/> , 2010, p 1-9
- DAVISSE Annick et LOUVEAU Catherine, La différence des sexes. Féminin, masculin et activités sportives, éditions l'Harmattan, 1998, deuxième partie, chapitre 4
- COGERINO Geneviève, Filles et garçons en EPS, édition revue EPS, Paris, 2005, deuxième partie, chapitre 3 de COLTICE Michelle « Danse et identité de genre en EPS »

Résumé :

Ce mémoire traite de la pratique de la danse en milieu scolaire. On tente alors de voir si cette pratique sportive peut engendrer des différences ou surtout influencer sur la construction de genre des élèves. Pour ce faire, on y trouve une analyse théorique sur la socialisation, les pratiques sociales de référence. Puis une observation en classe a également été menée afin de répondre aux différentes hypothèses émises.

Mots-clés :

- danse
- socialisation
- contenu d'enseignement
- construction sexuée
- pratiques sociales de référence
- relation entre pairs
- connotation sexuée
- modalités de pratique de la danse